

SCULPTURES

Les « Arbres brûlés » partent pour l'Afrique

À grands coups de chalumeau, Philippe Pastor s'affaire. Dans son hangar de la zone artisanale de Grimaud, il prétend redonner vie à des troncs d'arbres calcinés. Depuis cet été, l'artiste exposait ses troncs peints et sculptés sur le rond point de Neuenbürg. Usés par les intempéries, ils font en ce moment l'objet d'un sérieux lifting, prélude d'une nouvelle carrière... en Afrique.

Car lundi prochain, ses sculptures repartiront par container pour une dernière destination : Nairobi.

Basé au Kenya, le département environnement des Nations Unis a sollicité l'artiste et acheté ses 'Arbres brûlés'. Une véritable consécration pour cet artiste écolo, qui avait auparavant refusé d'être exposé à l'entrée d'un parking tropézien. Il faut dire que l'œuvre de Philippe Pastor n'est pas anodine. L'homme a choisi de sculpter les arbres de la forêt de la Garde Freinet incendiés durant l'été 2003.

Sa manière à lui de dénoncer les malveillances qui entraînent la destruction de notre environnement.

« Ces sculptures sont là pour dénoncer un fléau que les médias occultent dès la fin des incendies ». Il ajoute : « ces beaux arbres ont été violés, parfois pour



Les sculptures de Philippe Pastor quitteront Grimaud lundi pour rejoindre le port de Marseille... destination : Nairobi !

(Photo Sophie Louvet)

satisfaire des ambitions foncières ».

Son combat contre la déforestation

Le travail atypique de Philippe Pastor a marqué les esprits de nombreux Maximois et incité des artistes d'autres pays à la rejoindre. A l'image de Frietz le Hollandais, Christopher le Polonais ou Giuseppe l'Italien. Leurs outils résonnent en ce moment dans le han-

gar métallique de Philippe Pastor.

A les voir s'activer de la sorte, on comprend qu'il faut du temps et beaucoup de main d'œuvre pour « venir à bout » de ces soixante troncs d'arbres voués désormais à la postérité.

Une belle revanche pour Philippe Pastor, membre d'une famille monégasque fortunée mais dont l'avenir à long terme a été incertain.

« Je me suis un peu détruit pendant ma jeunesse. Aujourd'hui, j'ai une fille de 17 ans et un message à délivrer ».

Pour lui, la destruction des forêts aboutit à l'autodestruction.

C'est peut-être la raison pour laquelle Philippe Pastor a fixé sur ses derniers « Arbres brûlés » des morceaux de voitures accidentées.

JORDAN POUILLE.